

**LE TON** : soyez affirmatifs :

- Concevez la dissertation comme un discours construit et cohérent qui doit convaincre votre lecteur de la pertinence de vos arguments et exemples et de votre maîtrise du sujet ;
- Évitez les « il me semble », les mots peu précis comme « certain », « les choses », « cela se complexifie », etc. : il est important de toujours nommer ce que vous commentez ; en même temps, il faut bien doser et ne pas insister sur le « je » → adoptez une forme **neutre mais affirmative**.
- Ne vous laissez pas perturber par un terme que nous ne maîtrisez pas, même s'il figure dans le sujet : en situation d'examen, **appropriez-vous les concepts**, reformulez-les, travaillez avec ce que vous maîtrisez.
- N'oubliez pas : vous préparez un concours → il s'agit d'affirmer une position cohérente, la vôtre, et non pas de satisfaire les attentes de quelqu'un d'extérieur (Maria, moi ou les évaluateurs).

**LA STRUCTURE DE LA DISSERTATION** :

- Importance de l'introduction** : très grande : elle guide votre lecteur, lui donne une « clé d'entrée ».
  - Importance de la première phrase qui donne un signal à votre lecteur → évitez les généralités ;
  - Dans l'introduction, énoncez une **structure** que le lecteur pourra suivre ;
  - Formulez une **problématique** générale et les **hypothèses** qui feront l'objet de vos parties ;
  - Évitez les généralités historiques** (que ce soit en remontant au 18<sup>e</sup> siècle ou par des formules comme « pour la première fois depuis.... » → **elles produisent nécessairement de la simplification**). Au lieu de cela, situez **concrètement** votre question dans son époque, ses enjeux etc. ;
  - Veillez à formuler des arguments à la fois **précis** et **nuancés** ;
  - Il peut être utile de rédiger l'introduction définitive à la fin, une fois que vos arguments seront élaborés et très clairs pour vous-même.
- Rappelez la structure** au début et à la fin de chaque partie : non pas d'une manière scolaire (en répétant les mêmes mots/termes, ce qui finit par lasser les lecteurs), mais en insistant sur l'élaboration de votre argumentaire pour vous assurer de bien guider l'attention du lecteur : pensez en termes de discours rhétorique, de plaidoirie à la cour
  - veillez aux transitions entre vos parties et exemples ;
  - distinguez bien chaque partie par une problématique et des hypothèses spécifiques, mais accordez un développement égal à chaque partie.
  - donner un nombre similaire d'exemples/œuvres par partie peut être une bonne stratégie.
- Importance de la conclusion** également, qui donne toujours une ouverture mais rappelle aussi les principales conclusions de votre démonstration. L'ouverture devrait logiquement découler des arguments mis en place au long du travail (les ouvertures trop inattendues peuvent avoir un effet insatisfaisant).
- Termes posés dans le sujet** : Il est important de les expliquer et définir pour votre lecteur, et de les reformuler dans vos propres mots en esquissant les problématiques que vous suivrez.
  - Évitez de répéter les termes trop souvent tels quels : reformulez-les dans vos propres mots ; si jamais vous ne vous sentez pas à l'aise avec un terme, essayez de le reformuler et de vous l'approprier : mieux vaut détourner un terme que ne pas être à l'aise avec lui.

**LE DÉVELOPPEMENT** :

- SOYEZ TRÈS CONSCIENT-E-S qu'il n'y a pas de hors-texte**, que le lecteur ne vous connaît pas et qu'il/elle ne connaît pas nécessairement les exemples, artistes ou auteurs que vous citez. Tout ce qu'elle/il rencontre, c'est ce qui est écrit sur la feuille blanche → assurez-vous que vos descriptions des œuvres permettent aux lecteurs de comprendre le fonctionnement de l'œuvre (même dans le cas d'œuvres très connues), avant de passer à son analyse.
- Œuvres : description → analyse → conclusions**
  - avant de critiquer, décrivez une œuvre puis expliquez ses raisons d'être ;
  - donnez les deux (ou plus) points de vue sur l'œuvre (en cas de critique).

- **Insistez sur l'ancrage historique et la spécificité de chaque œuvre** (Ex. : 1968 ≠ 1992) sans toutefois poser des relations de cause à effet "nécessaires" :
  - spécificité historique – événements auxquels l'œuvre fait référence ou encore, événements qui pourraient permettre d'en comprendre la portée (régime politique, événements internationaux, causes, débats, revendications en cours à l'époque ; situation du marché de l'art, etc.)
  - spécificité géographique, appartenance ou pas à un mouvement, etc.
- **Références théoriques :**
  - **ne vous attendez pas** que les lecteurs partagent nécessairement les mêmes références que vous ; et même s'ils connaissent les textes que vous mentionnez, il importe de bien situer et expliquer l'aspect sur lequel vous insistez :
    - il ne suffit pas d'écrire « l'"index" selon Rosalind Krauss » mais il faut définir, rapidement, ce qu'elle entend par « index », puis comment **vous** utiliserez ce concept dans votre analyse ;
  - conseil : idéalement, relisez les sources des références que vous comptez utiliser pour être sûr-e-s d'éviter les contresens ;
  - évitez de « plaquer » les concepts que Maria ou moi aurons mentionnés en classe, appropriez-vous les idées des auteurs mais soyez sûr-e-s de bien les maîtriser ;
  - il vaut mieux citer moins de références théoriques mais bien les situer et expliquer, que de noyer vos arguments dans un flot de références peu élaboré.
- **Articulation théorie / œuvres : très importante.** Bien doser. Souvent les copies penchent :
  - soit vers une très bonne description de l'œuvre sans interprétation ni théorisation par rapport au sujet demandé ;
  - soit vers une très bonne analyse théorique des enjeux de la question posée, mais sans démonstration du fonctionnement de ces enjeux dans les œuvres.
  - → il faut parvenir à articuler les deux, quitte à donner moins d'exemples.
- **Attention aux généralités** (théoriques ou historiques) : mieux vaut les éviter et rester près des conclusions tirées de vos exemples. Travailler avec des exemples nuancés et variés peut être un excellent moyen de ne pas tomber dans le piège des généralités.
- **Écriture :**
  - mieux vaut être synthétique que bavard ;
  - évitez les répétitions ;
  - prenez le temps d'écrire un brouillon.
- **Exemples d'œuvres :**
  - En plus du titre, indiquez toujours l'année et si possible le lieu de l'œuvre citée.
  - Préparez à l'avance des exemples que vous vous sentirez sûr-e de maîtriser ;
  - Citez moins d'œuvres mais commentez-les bien, en apportant une structure conceptuelle claire et des termes bien conceptualisés.

*N'hésitez pas à consulter les rapports de jury des années précédentes pour vous familiariser avec leurs attentes*  
 → [https://media.devenirenseignant.gouv.fr/file/agregation\\_externe/31/1/rj-2021-agregation-externe-arts-plastiques\\_1420311.pdf](https://media.devenirenseignant.gouv.fr/file/agregation_externe/31/1/rj-2021-agregation-externe-arts-plastiques_1420311.pdf)

---

#### **Mon évaluation tiendra compte de :**

- La clarté de la structure énoncée et le suivi de cette structure au fil du travail ;
- La pertinence des exemples et de l'argumentaire par rapport à la question posée ;
- La description et l'analyse des exemples choisis ;
- La définition théorique des concepts ;
- L'articulation théorie/pratique (la démonstration des concepts dans les œuvres) ;
- La clarté de l'expression écrite (attention aux bavardages, répétitions, langage oral, orthographe...).